

PA
INFO

Bulletin d'information de



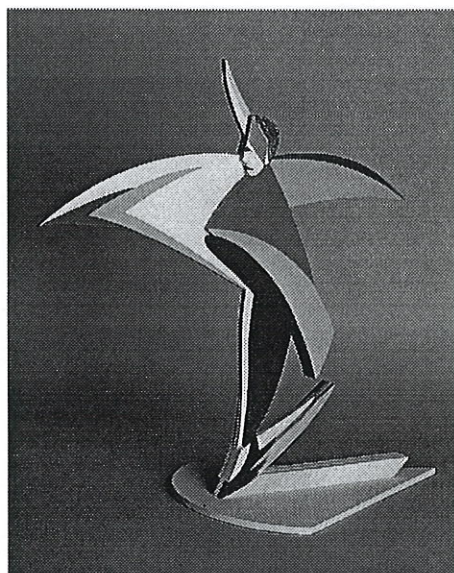
**ASSOCIATION PATINOIRES
ARTIFICIELLES ROMANDES**

1996 - DÉCEMBRE - N° 20



MÉRITE

**FRANÇOIS
CHEVILLAT**



Votre identité! une réalité... l'A.P.A.R.

E d i t o ...

Jeune couple cherche appartement sans cuisine

Lors d'une récente émission radiophonique, j'ai entendu l'animateur lire une petite annonce inédite découverte dans un journal français :

« Jeune couple, sans enfant, profession libérale, cherche appartement sans cuisine »

Questionné, le jeune couple donnait l'explication suivante :

De profession libérale, les deux conjoints partaient très tôt chaque matin pour se consacrer à leur travail et rentraient tard le soir, fatigués par une journée bien remplie, avec seulement un court arrêt à midi pour avaler un sandwich ou une salade, sur le pouce.

En soirée, aucun n'avait envie de préparer un repas élaboré. Le choix culinaire se portait sur un plat pré-cuisiné, le plus souvent congelé, une pizza, un plat préparé en quelques minutes grâce au four micro-onde et ingurgité, sans véritable plaisir, la plupart du temps devant la télévision. Ce jeune couple, sans enfant, (par choix volontaire) était arrivé au constat suivant. Une cuisine représente une surface d'un certain nombre de mètres carrés, ne servant à rien et coûtant cher, d'où cette décision de rechercher un appartement sans cuisine mais répondant à leurs besoins.

Fiction ?

Rien n'est moins sûr !

Un savant personnage analysant la situation et déclarant que les valeurs changent et que les structures doivent être souples, modulables afin de faciliter et de favoriser les changements.

Appliquons cette affirmation à nos installations sportives et réfléchissons un instant.

... ..

Nos patinoires, nos installations récréatives et sportives ont été construites depuis un certain nombre d'années, toutes sur le même modèle, pour offrir à des utilisateurs connus, une infrastructure leur permettant de pratiquer leurs activités selon des règles et des normes précises. Personne, à l'époque, ne s'est soucié de l'aspect permanent, éternel ou éphémère de ces activités.

Dans le cas des patinoires, nous constatons tous une diminution du patinage public et sans réaction de notre part, ce secteur d'activité risque purement et simplement de disparaître.

Les valeurs changent-elles et les adeptes du patinage public désirent peut-être « consommer » une autre activité ?

Mais ce qui me préoccupe le plus, ce sont bien nos structures, les structures de nos installations actuelles. Comment modifier nos structures afin d'offrir une palette d'activités variées et attrayantes ? Nos structures rigides, fixes, limitatives, inadaptées, ne sont-elles pas un « handicap » insurmontable, un frein au changement ?

Nos installations sportives ne vont-elles pas devenir la cuisine inutile et coûteuse de notre jeune couple !

... ..

A la veille de cette nouvelle année, j'aimerais susciter une réflexion positive et constructive afin de rester attentifs à l'évolution et sensibles aux petits changements quotidiens qui se produisent autour de nous.

Et je suis particulièrement optimiste, car ce matin, toujours à la radio, j'ai appris quelque chose de nouveau et d'intéressant sur un petit écureuil vivant à Formose.

« Ce petit écureuil est un jaloux notoire. Il fait croire aux mâles qui tournent autour de sa femelle qu'il a repéré un chat en poussant un cri d'alarme strident. Amoureux mais pas suicidaires, les séducteurs se taillent la peur au ventre. A la décharge des trouillards, il faut reconnaître que la perspective de se faire manger tout cru peut refroidir les plus ardentes passions ... ».

Cet esprit de débrouillardise, cette capacité de s'adapter et d'inventer de nouvelles solutions, cette volonté d'aller de l'avant, encore et toujours, voici quelques traits qui caractérisent mes collègues et amis des patinoires romandes.

Connaissant celà, mon année 1997 ne peut être que fertile en projets, riche en promesses, unique et appréciée.

Grâce à vous.

Pierre Gueissaz

PATI - INFO VOUS PROPOSE :

Mérite François Chevillat

Suite à une étude exhaustive des candidatures,
le Comité de votre Association a attribué
le premier Mérite François Chevillat

Séance A.P.A.R. à Lausanne

Les notes de la séance permettent de rappeler les dossiers traités et le suivi
à donner pour chacune des patinoires

A G E N D A 1 9 9 7

Les dates importantes à agender afin de garantir votre présence,
avec, à la clé, le projet de voyage d'étude et de perfectionnement en France

Règlement d'utilisation de la patinoire

Suite à plusieurs demandes de nos collègues concernant
le règlement d'utilisation d'une patinoire à
l'intention du public et des clubs

AINSI PARLA **SCHMALTZ**

Le bout du nez

En règle générale, la perspective humaine est comme un diamant; c'est-à-dire petite.

Schmaltz □

Avant d'aller plus loin, il faut préciser qu'il n'y a pas de contraires dans l'univers. «En haut» n'est pas le contraire de «en bas», parce que l'espace infini n'a ni haut ni bas. «Grand» n'est pas le contraire de «petit», parce qu'il existe un continuum sans fin de dimensions. «Chaud - froid», «intelligent - stupide», «amour - haine», «bon - mal», «noir - blanc», etc., etc. Ces charmantes dichotomies sont des inventions de l'homme pour aider son gentil et tendre cerveau à donner un sens à un monde immensément grand et potentiellement complexe. Les contraires n'existent pas dans l'univers; ils existent dans nos têtes.

Cela dit, pourquoi, cet hiver, plus personne ne parle du «réchauffement de la planète», ne se plaint qu'il n'y a «plus de saisons» ou grommelle derrière trois de blanc qu'il n'y a «plus d'hiver». C'est parce que les gens ne voient pas plus loin que le bout de leur nez. Et que leur nez est très court. Ce qui se produit pendant un ou deux hivers sert de base pour le

futur de toute la création. Deux mois de décembre chauds, et nous sommes convaincus que Mère Nature est à la dérive, qu'Elle nous a lâchés. Mais la vérité est que Mère Nature se fiche de nos calculs et de notre logique.



Paul-André Cadieux: une victime des penseurs à la perspective de souris?

Elle fait ce qu'Elle veut, et nous, nous macérons dans la machine à laver de l'existence. La planète existe depuis des millions et des millions d'une quelconque mesure de temps — peut-être depuis toujours — et notre façon de dé-

terminer les températures ne prend en compte qu'une toute petite perspective. Nous ne voyons pas plus loin que le bout de notre nez.

J'ai été frappé par le silence fait cette année autour des saisons, parce que, dans l'univers des sports, on peut constater le même phénomène: un, deux, trois matches perdus, et l'entraîneur X ou le joueur Y, ou l'équipe Z sont jugés, condamnés et catalogués. Les titres de la une se font plus grands, les critiques crient plus fort et la merde commence à couler des murs. Et cela juste après quelques matches. (Adieu Ser vette... Adieu Cadieux). Perspective si petite. Le nez qui bouche la vue.

Il m'a été donné de rencontrer, dans le royaume des sports, quelques personnes qui ne se joignent pas au chœur des penseurs à la perspective de souris. Il m'a été donné de rencontrer quelques personnes qui n'entonnent pas le refrain du «refroidissement de la planète» après deux ou trois Noël sans neige. C'est agréable de discuter avec ces gens. C'est juste, ils sont difficiles à trouver.

Jon Ferguson □

« Mérite François Chevillat »

La séance de l'Association des Patinoires Artificielles Romandes du 10 décembre 1996 était importante car figurait à l'ordre du jour l'attribution du premier « Mérite François Chevillat ».

Il est sans aucun doute très utile de rappeler les étapes de la démarche, ainsi que les innovations perpétuelles réalisées au cours de ces dernières années par notre inoubliable collègue.

- *La première page du Pati-Info, avec le logo et le sigle « APAR »*
- *Le concours où il fallait reconnaître cinq personnages croqués dans le Pati-Info No. 9 avec, comme récompense, une plaquette en or*
- *Le sondage sur le contenu du Pati-Info*
- *L'introduction des photos couleurs*
- *Le projet d'une revue illustrée dans laquelle chaque patinoire romande devrait se présenter*
- *Identité romande, le « passeport » permettant d'accéder aux installations romandes*
- *L'Annuaire A.P.A.R., l'outil indispensable pour l'information et la communication entre les patinoires*

Toutes ces innovations sont l'oeuvre d'une seule personne, notre collègue et ami François Chevillat.

Votre Comité a donc pris la décision de créer le « Mérite François Chevillat » à partir du premier janvier 1996, ceci afin de perpétuer cet esprit dynamique, créatif et novateur.

Eligibilité : Une personne ou un groupe de personnes ayant contribué

- à l'avancement de la profession au niveau technique
- à l'avancement de la reconnaissance de la profession de maître de glace
- en proposant toute innovation technique ou administrative susceptible de faciliter la gestion des installations

Prix : Une oeuvre d'art intitulée
« *Le Patineur* »
Mérite François Chevillat

Jury : Comité A.P.A.R.
Celui-ci se garde le droit de ne pas décerner le « Mérite François Chevillat » si la qualité des dossiers est jugée insatisfaisante

Date limite : 1er octobre de chaque année
pour remise des dossiers de candidature

ATTRIBUTION DU

« Mérite François Chevillat »

Le Comité de votre Association a étudié, de manière exhaustive, les candidatures susceptibles d'être mises en nomination pour l'attribution du premier « Mérite François Chevillat ».

Le jury, après délibération, a retenu une candidature répondant aux critères d'éligibilité.

La candidature retenue et récompensée est :

« *le groupe de travail* » chargé d'élaborer et de proposer des cours de formation en vue de la reconnaissance du statut de Maître de Glace.

Il s'agit de Messieurs :

- ♣ *Roland BRIAND, de Lausanne-Prilly*
- ♣ *Laurent FROIDEVAUX, de Saignelégier*
- ♣ *Gilbert RACINE, de Neuchâtel*
- ♣ *Jean-René SCHUPBACH, de Monthey*
- ♣ *Cédric PERRIN, de La Chaux-de-Fonds*

Madame **Pierrette Chevillat** remet à chaque lauréat un exemplaire du « Patineur », Mérite François Chevillat.

Le Comité et les participants félicitent chaleureusement ces lauréats et leur souhaitent plein succès pour mener à bien ce projet vital pour les patinoires.

MÉRITE FRANÇOIS CHEVILLAT

L'artiste RENE MYRHA, (nom emprunté à une rue de Paris où il vécut quelques temps), est l'auteur de notre mérite.

Né à Delémont (Jura), en 1939 sous le nom René Pagnard.

- 1956-1958 Ecole des arts visuels à Bienne
- 1956-1959 de nombreux séjours à Paris où il emprunte son nom d'artiste
- 1960 travaille dans un atelier à Milan en compagnie d'artistes italiens
- 1963 il s'établit à Bâle et pendant 20 ans participe activement à la vie artistique de cette cité
- 1985 depuis cette année là, il vit et travaille dans les Franches-Montagnes aux Breuleux.

Quelques expositions importantes personnelles

- Milan (Galerie Française)
- Paris (Galerie Jacques Massol)
- Bâle (Kunstmuseum)
- Heidelberg
- Chaux-de-Fonds (Musée des Beaux-Arts)
- Zürich (Galerie Palette)
- Bellelay (abbatiale)
- 1992 (monte les décors et costumes de l'opéra Faust de Montpellier)

Différentes expositions collectives à Neuchâtel, Genève, Coire, Berlin, Paris, St.-Ursanne, Tokyo, Venise, Mulhouse, Luxembourg, Santiago, Bruxelles, Locarno.

Quelques oeuvres publiques

Hôpital de Laufon
Gymnase cantonal de Bâle
Helvetia-incendie à St. Gall
Banques Suisses- Zürich
Bâloise assurances - Bâle
Hôpital de Delémont
Banques Suisses à Genève
Bibliothèque nationale à Paris et de nombreuses autres.

René Myrha a reçu de nombreux prix.

Artiste figuratif, dont ses grandes compositions sont tournées vers l'ivresse de l'espace avec l'envol vers l'inconnu. Chaque toile constitue une scène en soi ou d'étranges personnages nous interpellent de leurs énigmes.

DEMARCHE AVEC L'ARTISTE

Ayant exposé en 1987 au Centre de loisirs, j'ai eu la chance d'avoir gardé des contacts étroits avec l'artiste. C'est pourquoi, lorsque Pierre, notre président, suggéra un mérite en la mémoire de François Chevillat, qui s'éloigne des traditionnelles coupes, médailles ou challenges, j'ai alors pensé à Myrha. Je l'ai rencontré pour lui dépeindre la personnalité de François, homme très attaché à l'association des patinoires romandes, généreux, ayant travaillé énormément pour notre métier (annuaire, carte identité, etc...), voulant toujours aller plus loin et trouver de nouvelles solutions pour l'avenir de notre profession.

Myrha a laissé parler son imagination en créant le patineur. Je laisse maintenant votre esprit s'envoler en l'admirant et en pensant à notre regretté et très cher ami François.

votre dévoué

Gino

AINSI PARLA **SCHMALTZ**

La condition humaine

L'ennui, c'est l'œuf que l'idiot pond. **Schmaltz**

J'aimerais bien comprendre pourquoi beaucoup de jeunes d'aujourd'hui portent leurs pantalons à mi-fesses. On a l'impression qu'ils vont glisser à terre d'un moment à l'autre, laissant ainsi le spectateur éventuel tout à la surprise de découvrir dans toutes leurs variétés les sous-vêtements Calvin Klein ainsi que les réactions — faciales ou corporelles — de celui qui se retrouve les jeans sur les chevilles.

Enseignant à des jeunes d'aujourd'hui, je suis quotidiennement confronté à ces pantalons flirtant avec la gravitation terrestre. Il ne m'a pas encore été donné d'en voir choir un. Mais j'attends.

L'effet recherché reste, pour moi, un mystère. J'imagine que les amateurs de ce type de pantalons tentent d'exprimer un désir latent — ou pas si latent que ça — de se dévêtir et de folâtrer dans les éven-

tuelles délices de la nudité, avec tout ce qu'elles comportent. Chaque pas en avant fait monter la tension. Le déshabillage va-t-il, ou non, commencer? Est-on, oui ou non, à deux doigts du batifolage?

Voilà mon hypothèse prioritaire, bien que, lorsqu'il s'agit de spéculations à propos du cerveau humain, je sois facilement à côté de la plaque. Ce qui est peut-être encore plus fascinant, mais au moins plus certain, c'est de constater à quel point nos vies sont remplies d'attentes que «quelque chose se passe». Comme avec les pantalons mi-fesses. Cette idée m'est venue alors que, dans une demi-stupeur, j'en étais à ma trente-troisième heure d'Euro 96 devant ma télé et que j'attendais toujours un but. Il y en a bien eu un une fois, mais j'avais brièvement quitté mon canapé pour accompagner *Finette* à un de ses lieux d'arrosage de prédilection. J'ai donc manqué le but.

Attendre que quelque chose se passe, voilà ce qui me fait m'accrocher à l'Euro 96. Je sais bien que je suis footballistiquement trop stupide pour comprendre que chaque moment de chaque match offre toutes sortes d'intérêt pour ceux qui connaissent et apprécient la beauté et la complexité de ce sport. Mais moi, je ne comprends rien. J'attends juste les goals. Mes lacunes font que je m'ennuie, mais en même temps que je reste collé à l'écran TV, à attendre que «quelque chose se passe».

Quelque chose me dit que quelque chose là-dedans sent la condition humaine. L'infiniment complexe est partout autour de nous, mais nous sommes juste assez stupides pour nous ennuyer, juste assez stupides pour rester là à attendre que des pantalons tombent par terre ou qu'une balle glisse dans le filet.

Jon Ferguson □

A MOUTIER

JOURNEE SPORTIVE SUR GLACE ET TROPHEE FRANCOIS CHEVILLAT

Il n'est plus nécessaire de présenter notre ami François Chevillat, décédé en septembre 1995, puisqu'il a fait l'objet d'une nécrologie dans une l'édition de Pati-Info de décembre 1995. Par ailleurs l'APAR a décerné récemment le Mérite qui porte son nom.

Moutier, sa ville de résidence, pour laquelle il s'est énormément dévoué, se devait de l'honorer. C'est au travers de la Société Coopérative de la Patinoire prévôtoise que l'idée s'est concrétisée. Le Comité administratif a décidé de commémorer sa mémoire en organisant une journée sportive sur glace ainsi que la remise d'un « Trophée François Chevillat ». Celui-ci sera remis annuellement à une personnalité méritante oeuvrant pour la patinoire de Moutier, pour un sport de glace ou à un sportif qui aurait accompli une performance particulière.

Concernant la création du trophée nous avons fait appel à M. Arno Hassler, artiste habitant Crémines. Nous souhaitons une oeuvre attrayante, unique, d'un esthétisme particulier, traitant du thème de la patinoire et pouvant être reproduit tout en restant original. Le sculpteur a surmonté toutes ces contraintes. Il a photographié un point précis de la dalle et fixé le cliché, grandeur nature, sur une plaque imitant la dalle béton et surmonté d'une couche de Plexiglas qui représente l'épaisseur de la glace. Cet objet de 20 cm sur 20 cm représente donc un morceau de patinoire. A l'endroit précis de la photo un carré jaune, qui sera visible durant toute la saison, a été peint. Cette dualité, objet et présence symbolique ont définitivement séduit les membres du Comité pour fixer leur choix.

La journée du souvenir a eu lieu le samedi 19 octobre 1996

Un comité ad hoc a mis sur pied une journée sportive sur glace qui a débuté à 8 h du matin déjà par un tournoi de hockey sur glace réunissant 8 équipes régionales de 3ème et 4ème ligue. Le Club des Patineurs s'est associé à cette journée. Il a organisé des jeux sur glace pour la population ainsi que présenté des exhibitions par des jeunes patineuses du Club. Cette journée s'est déroulée dans un esprit sportif remarquable.

Les équipes suivantes ont été récompensées: HC Moutier II (1ère), CP Court II (2ème), et HC Crémines (fair-play).

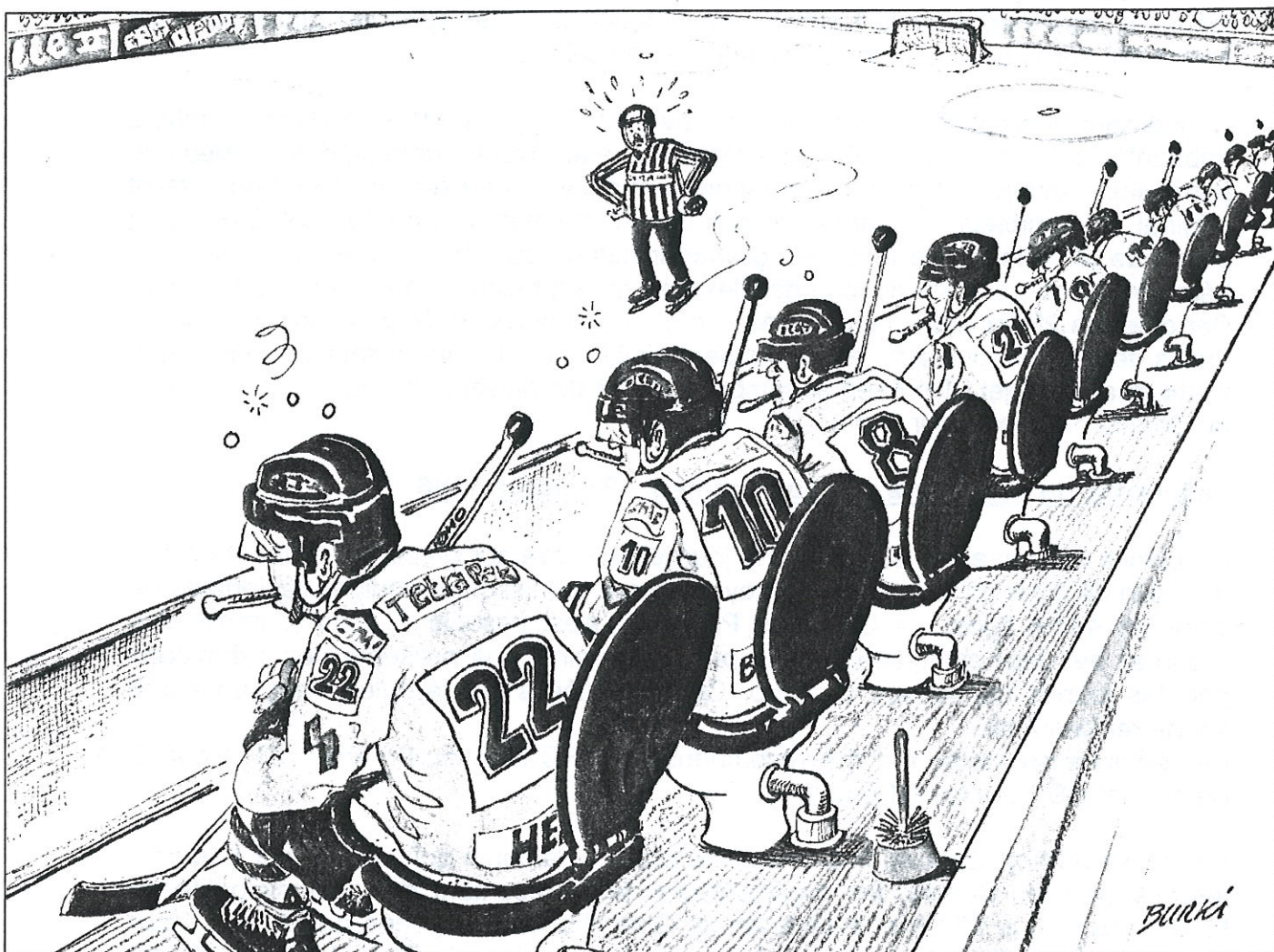
La remise du trophée a eu lieu lors d'une brève cérémonie qui a réuni, sur la glace, les membres du Comité, les organisateurs, le représentant de la Municipalité de Moutier ainsi que MM Pierre Gueisaz et Gino Crocci, déléguées de l'APAR. Pour cette première édition le trophée a été remis à Mme Pierrette Chevillat qui a, durant de nombreuses années, secondé et soutenu son mari dans son action en faveur de notre patinoire. A travers elle, cette récompense rejaillit sur toutes les personnes qui ont, dans l'ombre, oeuvré et oeuvrent encore pour que notre jeunesse puisse pratiquer des sports de glace.

Dores et déjà nous vous donnons rendez-vous à la prochaine édition.

PATINOIRE PREVOTOISE
R. Stegmüller - Président

Fribourg Gottéron: luttes intestines pour un tartare

Après les joueurs, c'est au tour des dirigeants de s'aliter. Une salmonelle pernicieuse contribue à anéantir les ultimes sursauts d'orgueil du hockey fribourgeois.



Mardi dernier, joueurs et comité du HC Gottéron au complet dégustaient un steak tartare dans un restaurant de la ville de Fribourg. Offert par qui? Par les sponsors du club, soucieux de rendre à des sportifs défaillants l'énergie qui leur a fait défaut jusqu'ici en championnat. Las! de sournoises salmonelles avaient lâchement assaisonné la roborative pitance.

Et ça a été l'hécatombe: 14 joueurs hors d'état de nuire, et voilà que le comité s'alite lui aussi! Comment défendre l'honneur du club quand on sait qu'une salmonellose se traduit par diarrhées et vomissements? Dans dix jours, quand tout le monde sera rétabli, il va falloir tenter de réviser le calendrier des matches.

Ça promet d'être sportif. _____